

# Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro quinze

Jeff Pippenger

2025-12-21

## Numéro quinze

Je soutiens qu'il est important de comprendre le lien entre le symbole des quatre générations et le message de la pluie de l'arrière-saison afin d'avoir les meilleures chances de reconnaître la portée des quatre premiers versets du premier chapitre de Joël. Joël chante le cantique de la vigne, mais sa strophe d'ouverture présente l'association prophétique de l'alliance avec quatre générations.

Et il dit à Abram: Sache bien que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne sera pas le sien; elle les servira, et ils l'opprimeront pendant quatre cents ans; Et la nation même qu'elle servira, je la jugerai; ensuite, elle sortira avec de grands biens. Et toi, tu iras en paix vers tes pères; tu seras enseveli dans une bonne vieillesse. Mais à la quatrième génération, elle reviendra ici; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Genèse 15:13-16.

Ce passage est la prophétie qui s'est accomplie à travers la vie de Moïse. Lorsque le livre de Joël commence le chant de la vigne en évoquant quatre générations de destruction croissante, cela aligne le livre de Joël avec la quatrième et dernière génération prophétique. Cette génération est la "génération élue" de Pierre, ceux qui ont été appelés hors des ténèbres pour entrer dans sa "merveilleuse lumière". Ils sont opposés à leur contrepartie générationnelle, représentée comme une génération de vipères. Cette quatrième et dernière génération est représentée par Jean, qui est un symbole des cent quarante-quatre mille, qui "sont appelés, et choisis, et fidèles".

Appelés le 11 septembre, choisis lors du Cri de minuit et fidèles lors de la crise de la loi du dimanche, tout comme les Lévites furent fidèles lors des rébellions du veau d'or d'Aaron et de Jéroboam. Les âmes qui sont purifiées comme l'argent dans Malachie 3 sont des Lévites qui sont choisies durant le message du Cri de minuit, car le scellement s'accomplit avec, et par, une effusion du Saint-Esprit.

Dans l'article précédent, nous avons mis en lumière des lignes tirées de l'histoire de Moïse, que Sœur White identifie comme l'alpha de la prophétie biblique, et qui se rattache prophétiquement au Christ comme l'oméga de la prophétie biblique. Moïse est la pierre de fondation et le Christ est la pierre de façade. Tous deux sont des symboles de la délivrance du péché, comme l'illustre la délivrance d'Égypte avec Moïse. Pourtant, toutes les manifestations de la puissance de Dieu qui se produisirent par le ministère de Moïse furent largement surpassées lorsque le Christ confirma l'alliance avec plusieurs pendant une semaine. Moïse est l'alpha et le Christ est l'oméga, et l'oméga est le nombre « 22 » et l'alpha est le nombre « 1 ».

En considérant Moïse, nous constatons que la délivrance qui imprègne son témoignage prophétique est placée sous le signe de l'eau. Sa délivrance des eaux du Nil à sa naissance préfigurait Noé dans l'arche. Le baptême à la mer Rouge correspond à Noé et aux huit personnes dans l'arche, ce qui, à

son tour, correspond au baptême de Josué au Jourdain, que le Christ répéta au même endroit. Le témoignage de Moïse commence par une délivrance au fleuve Nil et s'achève sur les rives du Jourdain. Le baptême du Christ fut son onction pour rendre témoignage pendant trois ans et demi jusqu'à sa mort, ce qui fut représenté dès le commencement à son baptême. À sa résurrection, il n'y eut que quelques gouttes, jusqu'à l'effusion complète à la Pentecôte.

La promesse d'alliance de Dieu envers l'humanité commence avec Noé, et sa promesse d'alliance envers un peuple choisi par l'intermédiaire d'Abraham a été accomplie avec Moïse. Moïse, l'alpha, préfigurait Jésus, l'oméga, qui viendrait confirmer l'alliance avec « beaucoup », et non pas seulement avec un peuple choisi. En tant que figure du Christ, la naissance de Moïse s'aligne avec l'alliance donnée à Noé, l'arc-en-ciel en étant le signe pour tous. Moïse s'aligne aussi avec l'alliance donnée à un peuple choisi, la circoncision en étant le signe pour le peuple choisi. L'œuvre d'alliance de Moïse concernait « beaucoup », non simplement un peuple choisi. Si cela n'avait pas été le cas, ils n'auraient pas été constamment en butte à la multitude mêlée.

Au milieu de toutes les diverses « eaux de délivrance » représentées tout au long de la vie de Moïse, le baptême à Bethabara, sur le fleuve Jourdain, relie le début de l'histoire de l'alliance de l'Israël ancien dans la Terre promise à la fin de cette histoire, durant la semaine où le Christ confirma l'alliance avec un grand nombre. Le baptême du Christ correspond au baptême de l'Israël ancien, et les deux histoires témoignent de Sa résurrection, lorsqu'Il souffla quelques gouttes de pluie, avant les pluies abondantes de la Pentecôte, cinquante jours plus tard. Toute la ligne de l'alpha à l'oméga, de Moïse au Christ, est représentée au sein des eaux de délivrance.

En enseignant ces disciples, Jésus a montré l'importance de l'Ancien Testament comme témoin de sa mission. Beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes rejettent aujourd'hui l'Ancien Testament, affirmant qu'il n'est plus d'aucune utilité. Mais tel n'est pas l'enseignement du Christ. Il l'estimait tellement qu'il a dit un jour : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts. » Luc 16:31.

C'est la voix du Christ qui parle à travers les patriarches et les prophètes, depuis les jours d'Adam jusqu'aux scènes finales du temps. Le Sauveur est révélé dans l'Ancien Testament aussi clairement que dans le Nouveau. C'est la lumière du passé prophétique qui met en relief la vie du Christ et les enseignements du Nouveau Testament avec clarté et beauté. Les miracles du Christ sont une preuve de sa divinité ; mais une preuve plus forte qu'il est le Rédempteur du monde se trouve en comparant les prophéties de l'Ancien Testament avec l'histoire du Nouveau. Le Désir des Âges, 799.

Dans les articles traitant du livre de Joël, nous avons "comparé les prophéties de l'Ancien Testament avec l'histoire du Nouveau", ainsi que l'histoire de l'Israël spirituel moderne. Qu'il s'agisse de l'Ancien ou du Nouveau Testament, ou de l'histoire des trois anges qui a commencé en 1798, toutes ces lignes sont représentées comme "la voix du Christ". Le témoignage écrit de la Bible et de l'Esprit de prophétie est la voix du Christ, et la voix du Christ est la voix de Celui qui est la Parole de Dieu.

La "voix" de la Parole de Dieu est le message de Dieu tel qu'il est exprimé dans Sa Parole écrite. Son message dans les derniers jours est celui de la pluie tardive, qui comprend une pluie précoce, suivie d'une pluie précoce et tardive, selon Joël.

Jean le Révélateur représente les cent quarante-quatre mille qui reviennent aux anciens sentiers, car il entend une "voix" derrière lui. La "voix" derrière est la voix du Christ "depuis les jours d'Adam" et au-delà.

Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait. Et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or. Apocalypse 1:12.

Ce verset marque une rupture dans le premier chapitre, car jusqu'au verset précédent Jean se trouvait sur l'île appelée Patmos ; mais au verset douze, il se retourne, et à partir de là Jean est dans le Sanctuaire céleste. Lorsqu'il se retourne, c'est parce qu'au verset dix il avait entendu une voix derrière lui.

J'étais dans l'Esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier; et ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie: à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Apocalypse 1:10, 11.

Jean représente ceux qui entendent la voix du Christ derrière eux. Il entend le message de trompette de Jérémie appelant à revenir aux anciens sentiers, ces sentiers que les méchants ont refusé d'emprunter, ainsi que le son d'avertissement de la trompette qu'ils refusent d'écouter. Jean a écouté, et la voix derrière lui s'est identifiée comme l'Alpha et l'Oméga - Celui qui illustre le chemin nouveau avec l'ancien.

Et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui descend jusqu'aux pieds, et ceint, à la poitrine, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige; et ses yeux étaient comme une flamme de feu; et ses pieds étaient semblables à du bronze poli, comme s'ils brûlaient dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il tenait dans sa main droite sept étoiles; et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Apocalypse 1:13-16.

Au verset douze, Jean se retourne et a une vision du Christ, que Sœur White rapproche de la vision du Christ qu'a eue Daniel, à savoir la même vision qu'ont eue Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et Paul.

C'est avec un ardent désir que j'attends le moment où les événements du jour de la Pentecôte se répéteront avec une puissance encore plus grande que ce jour-là. Jean dit : « Je vis descendre du ciel un autre ange, ayant une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. » Alors, comme au temps de la Pentecôte, le peuple entendra la vérité qui lui est adressée, chacun dans sa propre langue.

Dieu peut insuffler une vie nouvelle à toute âme qui désire sincèrement le servir [Adam et la vallée d'ossements d'Ézéchiël], et toucher les lèvres avec une braise ardente prise sur l'autel [Ésaïe], et les rendre éloquentes pour sa louange. Des milliers de voix seront investies du

pouvoir de proclamer les merveilleuses vérités de la Parole de Dieu. La langue bégayante sera déliée [l'autre langue d'Ésaïe], et les timides seront fortifiés pour porter un témoignage courageux en faveur de la vérité. Que le Seigneur aide son peuple à purifier le temple de l'âme de toute souillure [les Lévites de Malachie], et à maintenir avec lui une relation si étroite qu'ils puissent participer à la pluie tardive lorsqu'elle sera répandue. Review and Herald, 20 juillet 1886.

La vision que nous considérons inclut la description de la voix du Christ. Quand Jean se retourne et entend la voix du Christ, elle est comme le bruit de « grandes eaux ». Quand la voix du Christ parle de Son alliance avec les hommes ou avec un peuple choisi, elle est associée aux grandes eaux. Le message de Daniel 7 à 9 a été descellé en 1798, puis, en 1989, le message de Daniel 10 à 12 a été descellé. 1798 est associé à la voix du fleuve Ulai et 1989 est la voix du fleuve Hiddekel.

"La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et du Hiddekel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits s'accompliront bientôt." Témoignages aux ministres, 112.

Le Jourdain est le lien entre l'histoire de l'alliance alpha et l'histoire de l'alliance oméga de l'ancien Israël. Le nom Jourdain signifie « celui qui descend » et représente le Christ, « le grand qui descend ».

Que cette disposition soit en vous, celle qui était aussi en Christ Jésus : lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas considéré comme une proie à ravir d'être égal à Dieu ; mais s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme d'un serviteur, et a été fait à la ressemblance des hommes ; et, trouvé en apparence comme un homme, il s'est humilié lui-même et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix. Philippiens 2:5-9.

Le Jourdain représente le Christ « le grand Descendeur », et le Jourdain est le lien entre l'histoire de l'Alpha et de l'Oméga du peuple choisi de Dieu, à qui une vigne a été confiée pour l'entretenir. Les eaux de délivrance de Moïse représentent la voix du Christ, que l'on peut entendre si une âme se retournerait seulement pour écouter « la voix derrière elle », et la voix qu'elle entendrait alors est — la voix de grandes eaux. Du déluge de Noé jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C., des eaux de délivrance sont posées comme des jalons pour le peuple d'alliance de Dieu. Ces jalons représentent l'histoire interne de l'ultime peuple d'alliance de Dieu, les cent quarante-quatre mille. L'eau qui alimente le Jourdain prend sa source dans la rosée et la neige qui s'accumulent dans le massif de l'Hermon, lequel forme les sources du Jourdain.

Cantique des degrés. De David. Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble dans l'unité ! C'est comme l'huile précieuse répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et qui descend jusqu'au bord de ses vêtements ; comme la rosée de l'Hermon, comme la rosée qui descend sur les montagnes de Sion ; car là le Seigneur a ordonné la bénédiction, la vie pour toujours. Psaume 133:1-3.

Ces eaux donnent aussi naissance à la grotte de Pan, un bassin profond, au sein d'une caverne située à Panium de Daniel 11:13-15, et à Césarée de Philippe aux jours de Pierre. Les sources du

Jourdain forment également le bassin satanique de la grotte de Pan. La voix de grandes eaux indique que la grande controverse entre le Christ et Satan a pris naissance sur les hauts sommets des montagnes de l'Hermon.

Et moi, je te dis aussi: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Matthieu 16:18.

Le nom « Hermon » signifie « sacré, consacré, dévoué ou mis à part », et il est un symbole du Ciel, la source de toutes les eaux et le début de la grande controverse, comme le représentent « les portes de l'enfer », appellation que Jésus donna à la grotte de Pan, lorsqu'il se trouvait à Césarée de Philippe. Dans ce contexte, Simon Barjona devint Pierre. Simon signifie « celui qui entend », et Barjona signifie « fils de la colombe ». Simon était le symbole de l'âme qui a entendu le message du baptême de Jésus, lequel était représenté par le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Ainsi, celui qui a entendu le message du baptême du Christ est transformé en Pierre, représentant les 144 000. Pierre fut scellé alors qu'il se trouvait à Panium, ce qui correspond aux versets treize à quinze de Daniel 11.

Depuis les eaux de l'Hermon, le fleuve Jourdain, symbole du Christ — le grand Descendant —, achève son parcours à la mer Morte. Du Ciel, d'où vient la rosée de la vie, le Christ est descendu jusqu'à la mort de la croix, symbolisée par la mer Morte. Le littoral de la mer Morte constitue le point de surface terrestre émergée le plus bas du monde. Le Jourdain, qui descend, descend jusqu'au niveau d'eau le plus bas de la planète, comme le Christ est descendu jusqu'à sa mort sur la croix. De l'eau de la vie à l'eau de la mort, le fleuve Jourdain représente la descente du Christ du Ciel jusqu'à la croix.

Des thèmes importants de la prophétie biblique sont associés à l'eau, et la prophétie biblique est la voix du Christ, qui est une voix de grandes eaux. La prostituée de Babylone est assise sur les grandes eaux, et les eaux de l'Euphrate se dessèchent pour préparer la voie des rois de l'Orient, et les marchands et les rois se tiennent de loin et se lamentent, car les navires de Tarsis sont détruits au milieu des mers, et l'alliance avec la mort que les ivrognes d'Éphraïm ont acceptée lorsqu'ils se sont cachés sous des mensonges est annulée par le flot débordant de la loi dominicale papale.

Lorsque Sœur White mentionne les "grands fleuves de Shinar", elle désigne le Tigre et l'Euphrate. On peut faire remonter le Tigre et l'Euphrate jusqu'au Jardin d'Éden, où ils constituent les troisième et quatrième fleuves à sortir d'Éden.

Et le nom du troisième fleuve est Hiddekel : c'est celui qui coule vers l'est de l'Assyrie. Et le quatrième fleuve est l'Euphrate. Genèse 2:14.

L'Hiddékel est le Tigre, et bien sûr, l'Euphrate était l'Euphrate, bien que les historiens et les théologiens modernes ne soient pas d'accord. Ils insistent sur le fait que l'Oulaï n'était pas un grand fleuve, mais simplement un aqueduc artificiel en Perse, et non en Shinéar. Ces mêmes autorités humaines affirment que les deux seuls cours d'eau dignes de mention associés à Shinéar étaient le Tigre et l'Euphrate, et la prophétesse déclare que l'Oulaï et l'Hiddékel étaient "les grands fleuves de Shinéar."

Les paroles de la prophétesse au sujet du message de l'eau s'opposent aux experts modernes, tout comme le firent les experts d'autrefois — qui s'opposèrent au message de l'eau de Noé. Nous sommes informés que les deux visions représentées par les deux fleuves sont en cours d'accomplissement et, par conséquent, tout ce qui est représenté dans ces deux visions données par "les deux grands fleuves de Shinéar" s'accomplira bientôt. Le message associé à ces fleuves est la voix du Christ, car sa voix est comme le bruit de grandes eaux. Le Tigre et l'Euphrate représentent un thème prophétique majeur, et leur témoignage est lié à l'alliance que Moïse, l'alpha, a établie, laquelle est la même alliance que le Christ, l'oméga, a confirmée.

Dans la prophétie, le Tigre représente l'Assyrie et l'Euphrate représente Babylone. À cet égard, ce sont les deux puissances, représentées sous la forme de lions par Jérémie, lesquelles emmèneraient d'abord le royaume du Nord puis le royaume du Sud en captivité.

Israël est une brebis égarée; les lions l'ont chassée: d'abord le roi d'Assyrie l'a dévorée; et enfin ce Nabuchodonosor, roi de Babylone, lui a brisé les os. Jérémie 50:17.

L'Assyrie et Babylone étaient des ennemis du nord par rapport à l'un ou l'autre des royaumes d'Israël; elles sont donc des préfigurations du faux roi du nord — la puissance papale. Essentiellement, les mêmes traditions politiques et religieuses ont été perpétuées par les deux puissances issues du même contexte culturel, mais la structure politique de l'Assyrie mettait l'accent sur le pouvoir de l'État, tandis que Babylone mettait l'accent sur le pouvoir de l'Église, bien que très semblables. À certains égards, Rome païenne et Rome papale sont identiques; néanmoins, Rome païenne représente le pouvoir de l'État et Rome papale, le pouvoir de l'Église. L'Assyrie, dans sa relation prophétique avec Babylone, était un royaume du pouvoir de l'État, suivie par Babylone, une puissance similaire qui mettait l'accent sur le pouvoir de l'Église. L'Assyrie représentait Rome païenne et Babylone représente Rome papale. Ces quatre puissances ont foulé aux pieds le sanctuaire de Dieu et son armée. L'Assyrie est associée au Tigre et Babylone à l'Euphrate. Cela concorde avec l'assèchement de l'Euphrate dans le livre de l'Apocalypse, pour préparer la voie aux rois de l'Orient, comme le préfigure l'œuvre de Cyrus qui détourna l'Euphrate pour faire tomber Babylone. Babylone est l'Euphrate; l'Assyrie est le Tigre.

Le roi du nord, dans la prophétie, conquiert le monde durant la crise de la loi du dimanche puis tombe, mais cette conquête est souvent représentée comme un déluge irrésistible. L'histoire du roi du nord, telle que représentée par l'Assyrie et Babylone, est symbolisée par des fleuves, car l'histoire est racontée par la voix de grandes eaux.

La terre entre les deux fleuves est appelée Mésopotamie, ce qui signifie « la terre entre deux fleuves ». Les deux fleuves représentent la puissance du nord que Dieu emploie pour châtier son peuple apostat en le dispersant en captivité. L'un des affluents de la voix des grandes eaux se trouve dans le nom « Padanaram », qui n'est mentionné que dix fois dans les Écritures. La première mention est associée à l'alliance, car elle identifie l'ascendance par le sang de Rebekah, la femme d'Isaac. Le verset dit :

Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit Rebecca pour femme, fille de Bethuel le Syrien, de Padanaram, et sœur de Laban le Syrien.

La fin de quarante ans a été montrée, d'après les trois témoins de Moïse, comme conduisant à Kadesh, à 1863 et à la loi du dimanche. Le mariage d'Isaac est un mariage d'alliance typifiant le mariage du Christ avec les cent quarante-quatre mille lors de la loi du dimanche, qui est 1863, qui est Kadesh, qui est la fin d'une histoire d'alliance de quarante ans. Rébecca était la fille d'un Syrien et la sœur de Laban, un Syrien (qui, à la génération suivante de l'histoire d'alliance, rompit une alliance avec Jacob, le fils d'Isaac).

Bethuel signifie « maison de la désolation ou du désolateur », ainsi Rébecca était la fille de « la maison du désolateur ». La Syrie signifie haute terre et plateau, et Padanaram signifie Mésopotamie, ou la terre située entre. Rébecca était issue de la lignée des Syriens venus de Mésopotamie, la haute terre entre « le Tigre de l'Assyrie » et « l'Euphrate de Babylone », qui représentent les lions dont le Seigneur s'est servi pour disperser ses brebis apostates. La maison des désolateurs fut unie à la maison de Dieu par le mariage d'Isaac et de Rébecca. Ce n'est pas un hasard que, lors de la première mention de Padanaram, ces deux fleuves, représentant le roi prophétique du nord, présenté comme un flot débordant, soient d'abord mentionnés en Genèse 25:20.

Le lien de la maison de la désolation avec le peuple de l'alliance de Dieu se poursuit lorsque Jacob s'enfuit devant Ésaü et arrive chez son oncle Laban, où il sert deux périodes de 2520 jours afin d'obtenir le prochain mariage d'alliance. L'un des mariages se termine par la dispersion du royaume du Nord d'Israël et l'autre par la dispersion du royaume du Sud. Lorsque les périodes respectives de dispersion de ces deux royaumes ont pris fin en 1798 et en 1844, le mariage que Jacob s'était efforcé d'accomplir au cours de deux périodes de 2520 jours a été accompli, car l'époux est venu au mariage le 22 octobre 1844.

Le Christ a-t-Il donc épousé Léa, qui signifie « lasse et fatiguée », ou a-t-Il épousé Rachel, qui signifie « une bonne voyageuse » ? Léa et Rachel représentent deux catégories de vierges voyageuses, l'une qui « se lasse » et l'autre qui « voyage bien » sur le chemin pour épouser Jacob le 22 octobre 1844.

« Ils avaient, placée derrière eux au commencement du sentier, une vive lumière, dont un ange me dit qu'elle était le "cri de minuit". Cette lumière éclairait tout le long du sentier et donnait de la lumière à leurs pieds, afin qu'ils ne trébuchassent pas. »

S'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui se tenait juste devant eux et les conduisait vers la ville, ils étaient en sûreté. Mais bientôt, certains se lassèrent et dirent que la ville était bien loin, et qu'ils s'attendaient à y être déjà entrés. Alors Jésus les encourageait en levant son bras droit glorieux, et de son bras sortait une lumière qui se répandait au-dessus de la compagnie adventiste, et ils criaient: « Alléluia ! » D'autres, témérairement, nièrent la lumière derrière eux et dirent que ce n'était pas Dieu qui les avait conduits si loin. La lumière derrière eux s'éteignit, laissant leurs pieds dans une obscurité totale; ils trébuchèrent, perdirent de vue le but et Jésus, et tombèrent du sentier dans le monde ténébreux et mauvais d'en bas. Premiers écrits, 15.

En 1844, le mouvement millérite philadelphe est entré dans les noces. Les noces du 22 octobre 1844 ont séparé deux classes d'adorateurs, représentées par Rachel et Léa. Rachel représente une classe qui avait parcouru avec succès le chemin menant aux noces du 22 octobre 1844, mais la classe de Léa s'est lassée. Elles ont alors été séparées et le processus d'épreuve du troisième ange a commencé, exactement là où le processus d'épreuve du Cri de minuit s'était achevé.

Le mariage avait commencé et devait ensuite être consommé et mis à l'épreuve. Le mariage fut consommé en 1846, et le processus de mise à l'épreuve du troisième ange commença. En 1849 et 1850, le Seigneur étendait sa main une seconde fois pour rassembler son reste. La seconde table d'Habakkuk fut alors placée dans l'histoire, comme typifiée par les deuxièmes tables des Commandements. Après que Moïse eut brisé les premières tables, les secondes furent données. Le tableau de 1850 remplaça celui de 1843, et, en 1850, la mise à l'épreuve de l'Israël ancien, en tant qu'épouse de la nouvelle alliance de Dieu, se poursuivit en direction de Kadesh et de 1863.

En 1856, davantage d'eau provenant des deux fleuves est passée par la plume de Hiram Edson. La lumière sur les "sept temps" qui est passée par la plume d'Edson était la lumière représentée par les deux fleuves qui ont commencé leur témoignage prophétique au jardin d'Éden. Le jardin d'Éden est un symbole de la rébellion de l'humanité contre la loi de Dieu, et c'est là que les eaux des fleuves Ulai et Hiddekel commencent leur parcours. Elles parcourent l'histoire de l'alliance, car ce jardin, symbole de la rébellion, est aussi le lieu où un agneau a été immolé pour fournir des vêtements afin de remplacer les feuilles de figuier dont Adam et Ève s'étaient couverts. L'histoire de l'alliance commence avec l'alliance de vie entre Adam et Dieu. Cette alliance, symbolisée par l'arbre de vie, a mené à la rupture de l'alliance par Adam et Ève, ce qui a inauguré une nouvelle alliance de vie, lorsque l'Agneau immolé dès la fondation du monde a fourni des vêtements au couple nu et perdu. Les deux fleuves qui s'écoulent de ce jardin deviennent finalement les symboles des puissances que Dieu emploie comme verge de châtiment.

Ô Assyrien, verge de ma colère, et le bâton qu'ils ont à la main est mon indignation. Je l'enverrai contre une nation hypocrite, et contre le peuple de ma colère je lui donnerai charge de prendre le butin, de saisir la proie, et de les fouler comme la boue des rues. Ésaïe 10:5, 6.

Ces deux fleuves se sont écoulés hors d'Éden jusque dans la lignée de Rébecca et jusque dans son mariage d'alliance avec Isaac, puis jusqu'à Jacob, où les eaux des deux fleuves sont représentées par deux périodes distinctes de sept temps. Ensuite, ces mêmes deux fleuves traversent les six derniers chapitres de Daniel, où trois chapitres sont représentés par chaque fleuve. L'un des fleuves représente l'accroissement de la connaissance qui a été descellé aux chapitres sept, huit et neuf, et l'autre fleuve représente l'accroissement de la connaissance qui a été descellé aux chapitres dix, onze et douze.

Les chapitres sept, huit et neuf sont présentés comme la vision de l'Ulai, et le Christ est dépeint de façon similaire dans les chapitres dix, onze et douze. Dans les deux visions fluviales, représentées par trois chapitres, le Christ est représenté comme se tenant debout sur l'eau.

Et il arriva que, lorsque moi, Daniel, j'eus vu la vision et que j'en cherchais le sens, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un

homme entre les rives de l'Oulaï; il cria et dit: Gabriel, fais comprendre la vision à cet homme.  
Daniel 8:15, 16.

La vision du Christ au chapitre dix est semblable à celle dont Jean a été témoin dans l'Apocalypse, chapitre un, et, dans la vision de Daniel au chapitre huit, Palmoni se tient au-dessus des eaux, comme il se tenait au chapitre douze, où il était vêtu de lin.

"Au moment de la visite de Gabriel, le prophète Daniel n'était pas en mesure de recevoir d'autres instructions ; mais quelques années plus tard, désirant en savoir davantage sur des sujets qui n'avaient pas encore été pleinement expliqués, il se remit à rechercher la lumière et la sagesse auprès de Dieu. 'En ces jours-là, moi, Daniel, je menai deuil pendant trois semaines entières. Je ne pris aucun mets délicat, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point... Puis je levai les yeux et regardai, et voici : un certain homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps avait aussi l'aspect du béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables, par la couleur, à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude."

"Nul autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Cette description est semblable à celle donnée par Jean lorsque le Christ lui fut révélé sur l'île de Patmos. Notre Seigneur vient maintenant accompagné d'un autre messager céleste pour enseigner à Daniel ce qui devait se passer dans les derniers jours. Cette connaissance fut donnée à Daniel et consignée par inspiration pour nous, sur qui sont arrivées les fins du monde." Review and Herald, 8 février 1881.

Dans la vision du Hiddekel au chapitre dix, le Christ se tient sur les eaux et est vêtu de lin, et dans la vision de l'Ulai, Il est sur les eaux. La vision d'Apocalypse 1 s'accorde avec celles de l'Ulai et du Hiddekel, et Sœur White y affirme qu'il s'agit de « rien de moins que le Fils de Dieu ». Lorsqu'elle identifie l'ange d'Apocalypse 10, elle déclare que l'ange était « rien de moins que Jésus-Christ ». L'ange d'Apocalypse 10 lève Sa main vers le ciel et jure par Celui qui vit aux siècles des siècles, en lien avec la vision du Christ au chapitre douze, qui lève Ses deux mains vers le ciel et jure par Celui qui vit aux siècles des siècles. Dans Apocalypse 10, Il est à la fois sur la mer et sur la terre.

Ce qui se trouve « entre les rives » d'une rivière, c'est de l'eau, et Daniel a entendu « une voix d'homme entre les rives », donc la voix provenait de l'homme sur l'eau, et la voix était le bruit des eaux de la rivière Ulai.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme je me trouvais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel, je levai les yeux et regardai, et voici

un certain homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz : Son corps aussi était semblable au béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables en couleur à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude. ...

Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. Alors moi, Daniel, je regardai, et

voici, il y avait deux autres, l'un sur cette rive du fleuve, et l'autre sur l'autre rive du fleuve. Et l'un dit à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve: Jusqu'à quand sera la fin de ces merveilles? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront achevées.

Et j'entendis, mais je ne compris pas : alors je dis : Ô mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses ? Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 10:4-6 ; 12:4-10.

Les grands fleuves de Shinar, tels que Sœur White les identifie, sont tous deux liés à une vision où le Christ est sur les eaux en train de parler, car sa voix est comme le bruit de grandes eaux. Dans les deux visions, la question « jusqu'à quand » est posée. Les deux fleuves sont aussi représentés dans le « question-réponse » de Daniel au chapitre huit, qui est le pilier central et le fondement de l'adventisme. Là, les deux fleuves sont des symboles des « sept temps » de dispersion et de piétinement du sanctuaire et de l'armée. Les deux fleuves remplissent leur rôle de verge de châtiment de Dieu, pour ensuite se déverser dans l'histoire millérite du premier ange, où William Miller découvrit son premier joyau prophétique, qui était la ligne des « sept temps » dans Lévitique vingt-six. Les deux fleuves représentent les deux dispersions de 2520 ans, qui furent accomplies par les deux lions de l'Assyrie et de Babylone, représentés par le Tigre et l'Euphrate, et bien sûr par Léa et Rachel, nièces de Rébecca, dont le mariage d'alliance eut lieu lorsque Isaac avait quarante ans, comme cela est rapporté dans Genèse 2520.

Miller ne présenta que la dispersion des "sept temps" contre le royaume du Sud de Juda, qui s'accomplit avec la prophétie des 2300 ans en 1844. En 1856, le "vin nouveau" des "sept temps" identifia la même dispersion sur le royaume du Nord, qui s'acheva en 1798. En tant que première découverte prophétique de William Miller, l'eau de l'Euphrate arriva comme la doctrine alpha dans l'histoire du premier ange. L'eau du fleuve Oulaï arriva avec le troisième ange. La découverte alpha de Miller fut celle des "sept temps" représentés par le fleuve Oulaï, et la découverte oméga de Hiram Edson fut celle des "sept temps" représentés par le fleuve Hiddékel.

Le 2520 représente la durée de la période, identique pour chacun des royaumes, mais qui commence et s'achève avec un décalage de quarante-six ans. 1798 marque le temps de la fin et l'arrivée du premier ange d'Apocalypse quatorze. 1798 est l'accomplissement des 2520 ans de dispersion infligés au royaume du Nord par le lion de l'Assyrie. 1844 est l'accomplissement des « sept temps » infligés au royaume du Sud et est représenté par le lion de Babylone. Les deux fleuves encadrent l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, qui s'est achevée avec l'arrivée du troisième le 22 octobre 1844, lorsque la septième trompette ainsi que la trompette du jubilé furent sonnées lors du Jour des Expiations antitypique.

Alors tu feras retentir la trompette du jubilé, le dixième jour du septième mois; le jour des expiations, vous ferez retentir la trompette dans tout votre pays. Lévitique 25:9.

Le retentissement de la septième trompette est un symbole de l'œuvre du Christ d'unir sa divinité à l'humanité, et il est représenté par les 2300 ans de la vision du fleuve Oulaï, et le retentissement de la trompette du jubilé est un symbole de l'alliance du pays qui a été rompue et s'est abattue sur le peuple de Dieu, ce que Daniel appelait la malédiction et le serment de Moïse, et ce que Moïse appelait la « querelle de l'alliance de Dieu ».

Oui, tout Israël a transgressé ta loi et s'en est détourné, afin de ne pas obéir à ta voix ; c'est pourquoi la malédiction s'est répandue sur nous, ainsi que le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. Daniel 9:11.

La "malédiction" et le "serment" dont il est question "dans la loi de Moïse" sont les "sept fois" du Lévitique vingt-six. Le mot traduit par "serment" est le même mot hébreu qui, dans le Lévitique, est traduit par "sept fois". La malédiction, pour avoir violé le serment de l'alliance au chapitre vingt-cinq, est exposée au chapitre vingt-six, où Moïse identifie la malédiction comme la "querelle de l'alliance".

Alors moi aussi, je marcherai contre vous, et je vous châtierai encore sept fois pour vos péchés. Et je ferai venir sur vous l'épée, qui vengera la querelle de mon alliance ; et quand vous serez rassemblés dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous ; et vous serez livrés entre les mains de l'ennemi. Lévitique 26:24, 25.

Le Seigneur fit venir l'épée du lion d'Assyrie sur le royaume du nord pour les "punir" en les livrant "à la main de l'ennemi", en 723 av. J.-C. Quarante-six ans plus tard, en 677 av. J.-C., le royaume du sud subit la malédiction de Moïse. La malédiction de Moïse est la querelle de l'alliance. Pendant quarante-six ans, les lions de Mésopotamie furent employés par Dieu pour ôter et fouler aux pieds l'armée. À la fin de cette période de quarante-six ans, Nabuchodonosor détruisit le sanctuaire. L'armée mentionnée dans la question de Daniel au verset treize de Daniel huit fut réduite en esclavage par ses ennemis pendant une période de quarante-six ans qui se solda par la destruction du sanctuaire, qui était l'autre sujet qui devait être foulé aux pieds au verset treize. Lorsque ces fleuves atteignirent 1798 et 1844 respectivement, une armée avait été rassemblée en un temple, car l'armée est un corps, et le corps est un temple. À la fin de cette période, le temple édifié au cours des quarante-six ans devait s'unir au temple céleste dans le mariage de la Divinité avec l'humanité. Le mariage est entre deux temples, et ce que Dieu unit ne doit pas être séparé.

Les eaux du Tigre atteignirent 1798 et les eaux de l'Euphrate atteignirent 1844. Juste avant l'arrivée du troisième ange, le deuxième ange arriva, et par la suite, au camp-meeting d'Exeter, dans le New Hampshire, du 12 au 17 août 1844, le message du Cri de Minuit fut répandu. Exeter signifie « une forteresse d'eau », et lors du camp-meeting, une réunion contrefaite se tint dans une autre tente, mise en place par un groupe de Watertown, dans le Massachusetts. Les eaux qui prenaient leur source en Éden, selon Sœur White, étaient sur le point de se répandre comme un « raz-de-marée » sur la côte Est des États-Unis. Le tremblement de terre qui déclencha ce raz-de-marée eut lieu dans le jardin d'Éden lorsque Satan conquiert l'humanité, provoquant un bouleversement sismique en Éden dont les ondes atteignirent le Cri de Minuit de l'histoire millérite. Ce raz-de-marée se déverse dans le Cri de Minuit dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, et l'onde qui commença lors du tremblement de terre du péché d'Adam s'étend jusqu'au

tremblement de terre de la loi du dimanche de l'Apocalypse chapitre onze.

La voix du Christ est la voix des grandes eaux, et ces eaux réunies constituent le message de la pluie de l'arrière-saison. Ésaïe et son fils Shearjashub se tiennent, au verset trois du chapitre sept, près du réservoir de l'aqueduc supérieur, présentant le message de la pluie de l'arrière-saison au temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Là, la déclaration d'Ésaïe contre le roi Achaz, insensé et méchant, est que le Seigneur enverrait sur Achaz les eaux de l'Assyrie, c'est-à-dire le roi Sennachérib, et que ses eaux monteraient jusqu'au cou.

Le Seigneur me parla encore, disant: Puisque ce peuple rejette les eaux de Shiloah qui coulent doucement, et se réjouit de Rezin et du fils de Remaliah; c'est pourquoi, voici, le Seigneur fera monter contre eux les eaux du fleuve, puissantes et abondantes, à savoir le roi d'Assyrie et toute sa gloire; elles s'élèveront au-dessus de tous ses canaux et déborderont par-dessus toutes ses rives; elles traverseront Juda; elles déborderont et passeront, elles atteindront jusqu'au cou; et l'étendue de ses ailes remplira la largeur de ton pays, ô Immanuel. Ésaïe 8:5-8.

Ahaz refusa les eaux que le Seigneur avait 'envoyées', alors le Seigneur 'envoya' les eaux de l'Assyrie à Achaz. Achaz "se réjouit" de la confédération de "Rezin et le fils de Remaliah". Achaz "se réjouit" d'un faux message de la pluie tardive représenté par Rezin et le fils de Remaliah.

Retsin et le fils de Remalia, qui est Pékah, roi du royaume du Nord, représentent une contrefaçon d'Ésaïe et de son fils. Le roi insensé et méchant Achaz « se réjouit » de la confédération représentée par les dix tribus du Nord d'Israël et la Syrie, symbolisant la relation illicite de l'Église et de l'État au moment de la loi du dimanche. Achaz se réjouit, car la honte et la joie sont les deux émotions opposées qu'inspiration emploie pour s'adresser à ceux qui sont représentés dans le débat concernant la pluie de l'arrière-saison. Lorsque Jérémie mangea le petit livre, ce fut la joie et l'allégresse de son cœur, et Joël nous informe que le peuple de Dieu n'aura jamais honte. Achaz, en tant que Laodicéen, est aveugle; il se réjouit donc du faux message des eaux et rejette le véritable message des eaux d'Ésaïe. Il devrait avoir honte de se fier au message contrefait de la pluie de l'arrière-saison, représenté par le déluge du roi du Nord, mais il a rejeté le message de Siloé.

Le message de Shiloah dans Ésaïe 8 est le message de la pluie de l'arrière-saison. La piscine de Shiloah est identifiée dans le Nouveau Testament comme la piscine de Siloé. En hébreu ou en grec, cela signifie "envoyé". Il était avantageux pour le Christ de partir afin qu'il puisse "envoyer" le Saint-Esprit. Ésaïe et Achaz se trouvent à la piscine de Shiloah, et l'épreuve consiste à savoir s'il faut avoir foi dans la piscine de Shiloah telle que représentée par Ésaïe et son fils, ou foi en Rezin et le fils de Remaliah ? Achaz est en train de choisir entre deux eaux, les eaux de Shiloah ou les eaux du roi d'Assyrie. Achaz s'est réjoui de l'alliance et du message représentés par Rezin et le fils de Remaliah, et il a donc reçu le déluge de désolation, au lieu de l'eau qui coule doucement au moment de son jugement. Son jugement représente la loi du dimanche, lorsque le roi du nord déborde sur le monde entier comme un torrent. Il le fait à partir de la loi du dimanche, quand le déluge du Cri de Minuit balaie aussi le monde.

Ahaz se réjouit de l'alliance des dix tribus du Nord avec la Syrie et, ainsi, se réjouit du message qui mêle l'Église et l'État, comme le montre toute alliance illégitime que l'on trouve dans la Parole de Dieu. Ésaïe représente un Philadelpmien et Ahaz un Laodicéen. Christ relie le témoignage d'Ésaïe au sien lorsqu'il guérit l'aveugle, un Laodicéen, à la piscine de Siloé.

Et comme Jésus passait, il vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

Jésus répondit: Ni lui ni ses parents n'ont péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir ainsi parlé, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive; puis il enduisit les yeux de l'aveugle de cette boue, et lui dit: Va te laver à la piscine de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc, se lava et revint voyant.

Ses voisins donc, et ceux qui auparavant l'avaient vu aveugle, dirent: N'est-ce pas celui qui était assis et mendiait ? Les uns disaient: C'est lui; d'autres disaient: Il lui ressemble; mais lui disait: C'est moi. Ils lui dirent donc: Comment tes yeux ont-ils été ouverts ?

Il répondit et dit: Un homme appelé Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux et m'a dit: Va à la piscine de Siloé et lave-toi; j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai recouvré la vue. Jean 9:1-11.

L'aveugle, ainsi que le roi Achaz, insensé et impie, sont mis à l'épreuve quant à savoir s'ils placeront leur confiance dans la piscine de Siloé ou dans le torrent de l'Assyrie. L'aveugle sait qu'il est aveugle, mais Achaz est riche, enrichi de biens et n'a besoin de rien. Achaz est la vierge folle à la piscine de la pluie tardive, et l'aveugle une vierge sage. Les eaux qui sont Envoyées, ou les eaux envoyées d'Assyrie, constituent l'épreuve.

Un bassin est un lieu où l'eau se rassemble, et, prophétiquement, un bassin est le lieu où se rassemblent les divers ruisseaux, rivières, ruisselets, mers, océans, lacs, la pluie et la rosée de toutes les « eaux » qui représentent la voix du Christ. Le bassin de la pluie de l'arrière-saison est formé par l'eau qui s'écoule du bassin supérieur. Le bassin représente le message de la pluie de l'arrière-saison dans le contexte d'une épreuve. Ahaz a rejeté les eaux qui coulent doucement, mais l'aveugle a obéi au message lié au bassin. Jésus a pris un peu de sa Divinité, représentée comme de la « salive », et l'a mêlée à de l'argile, représentant la combinaison de la Divinité avec l'humanité qui est accomplie par Christ dans le lieu très saint.

Christ cracha par terre et mêla sa salive à la terre pour former de la boue. Il utilisa le message de la combinaison de la Divinité et de l'humanité pour oindre les yeux de l'aveugle. Le message représenté par la combinaison de la Divinité et de l'humanité est le message de 1888, et il est conçu pour transformer une personne de la condition de Laodicée à la condition de Philadelphie. Mais ce message requiert la participation humaine. Ils doivent aller à la piscine, puis se laver.

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, mais Jésus a dit que l'aveugle et ses parents n'avaient pas péché. Jésus écarte la question de la faute quant à la condition de l'aveugle et l'identifie comme un homme suscité pour glorifier le Seigneur, et l'homme prophétique, dans la

prophétie biblique, qui est suscité afin que « les œuvres de Dieu soient manifestées », constitue l'étendard, lequel est composé d'hommes et de femmes passés de Laodicée à Philadelphie. L'étendard est le lieu où les œuvres de Dieu se manifestent, car son œuvre consistait à unir la Divinité à l'humanité (comme le représente l'onguent d'argile), et les trophées de cette œuvre sont ceux qui non seulement ont entendu le message de Laodicée, mais qui ont aussi suivi la prescription contenue dans ce message. La prescription pour l'aveugle était d'aller se laver. Une fois qu'il put voir, il n'avait pas besoin d'essayer de glorifier Dieu; les circonstances qui l'entouraient s'en sont chargées.

Tout commença par l'approche du Christ, suivie par l'œuvre du Christ. La dernière œuvre du Christ dans le sanctuaire céleste, à l'égard de l'homme, est de transformer l'être humain, qu'il se trouve dans une vallée d'ossements morts et desséchés, qu'il gise mort dans les rues, ou qu'il soit aveugle comme une taupe. Sa dernière œuvre est de recréer Son peuple à Son image, et c'est précisément l'œuvre qu'Il accomplit lorsqu'Il créa Adam de la poussière de la terre, puis insuffla en lui le souffle de vie. La dernière œuvre est la première, car Il façonna d'abord l'argile, puis oignit cette argile de la vie de Son Esprit. Pour Adam, l'Esprit fut Son souffle; pour l'aveugle, ce fut l'eau. Pour la vallée d'ossements morts et desséchés d'Ézéchiël, ce fut un message de rassemblement qui créa le corps. Puis un message des quatre vents fut soufflé sur le corps, et il se leva alors comme une armée puissante.

Alors que l'aveugle était encore aveugle, Jésus le vit, puis s'approcha de lui. Il s'approche de l'aveugle dans le contexte d'une question soulevée par ses disciples, ce qui lui permet d'établir le cadre prophétique approprié pour l'illustration. Les « œuvres de Dieu » sont un symbole prophétique sur de nombreuses lignes de témoins dans la Bible. Chaque manifestation des « œuvres de Dieu » dans les Écritures s'accomplit au temps de la pluie de l'arrière-saison. Jésus place le récit dans le cadre du message final, tel que représenté par Élie dans les derniers versets de Malachie.

Les parents et l'enfant aveugle ne sont pas condamnés comme pécheurs, car c'est le temps des œuvres merveilleuses de Dieu, et en ce temps-là les cœurs des parents et les cœurs des enfants se tourneront pour voir la question en cause. La question étant de savoir si l'homme laodicéen aveugle a été transformé en un homme philadelphtien oint. Voilà la question qui se pose aux parents et à l'enfant au temps de la pluie de l'arrière-saison, car c'est aussi le temps du jugement. Et le temps du jugement s'accomplit au cours des troisième et quatrième générations, selon la prophétie de l'alliance d'Abraham. L'aveugle est la dernière, la quatrième génération, et ses parents sont la troisième. Durant cette période, le message d'Élie place les familles dans des circonstances où elles sont contraintes d'accepter ou de rejeter le message de la piscine de Siloé. Le roi Achaz, insensé et méchant, a rejeté le message de cette piscine, mais l'aveugle l'a accepté. Le message d'Élie de Malachie s'inscrit dans le contexte d'une malédiction avant le grand et redoutable jour de l'Éternel.

Lorsque Jésus a établi le cadre que nous considérons, Il a précisé, en résumant le but du miracle, qu'Il devait alors œuvrer, car viendra un temps où nul ne pourra travailler. L'œuvre à laquelle Il se référerait s'accomplit à la lumière du jour, et la fin de l'œuvre est représentée par la nuit. Son allusion concerne la clôture de la probation.

Quand Il achève Son œuvre de jugement, Il ôte Ses vêtements sacerdotaux et revêt Ses vêtements de vengeance. Quand Il termine cette œuvre qui sépare les perdus des sauvés, l'œuvre du salut prend fin. Le temps de probation est clos, et c'est maintenant la nuit où personne ne peut travailler. Le message du Christ n'était pas seulement le message laodicéen adressé à un aveugle, mais le message d'Élie, inscrit dans le contexte de l'imminence de la fermeture du temps de probation, qui est la motivation sanctifiée du Christ pour œuvrer au salut des âmes.

D'abord, le Christ s'est approché de l'aveugle, puis a préparé et appliqué l'onguent, puis a donné des instructions pour une œuvre que l'aveugle devait accomplir lui-même; et, ce qui est tout aussi important, lorsqu'il se met à l'œuvre, il recouvre la vue. Une fois qu'il a recouvré la vue, il s'est transformé d'un Laodicéen aveugle en un Philadelphien. La période de transformation de ces deux églises s'est accomplie au commencement, de 1856 jusqu'en 1863.

Cette période représente la séparation du blé et de l'ivraie, et le scellement final des cent quarante-quatre mille, qui sont ensuite élevés comme un étendard. L'aveugle devint aussitôt le centre de l'attention publique, dès qu'il passa de Laodicéen à Philadelphien. L'aveugle représente les cent quarante-quatre mille, et le roi Achaz, méchant et insensé, représente l'ancien peuple d'alliance qui est vomi de la bouche du Seigneur. Au même moment de l'histoire, Jésus soit utilise sa salive pour oindre son nouveau peuple d'alliance, soit vomit de sa bouche l'ancien peuple d'alliance.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.

## **La crise à venir**

Avec une exactitude infaillible, l'Être infini tient un registre concernant toutes les nations. Tant que sa miséricorde, accompagnée d'appels à la repentance, est offerte, ce registre demeure ouvert; mais lorsqu'un certain seuil que Dieu a fixé est atteint, l'exercice de sa colère commence. Le registre est alors clos; la patience divine cesse; il n'y a plus d'imploration de miséricorde en leur faveur.

Le prophète, jetant son regard à travers les âges, reçut en vision notre époque. Les nations de cet âge ont été les bénéficiaires de miséricordes sans précédent. Les plus précieuses bénédictions du Ciel leur ont été accordées ; mais l'orgueil accru, la convoitise, l'idolâtrie, le mépris de Dieu et une basse ingratitude sont inscrits à leur charge. Ils sont sur le point de clore leur compte avec Dieu.

Les jours approchent à grands pas où il y aura une grande perplexité et une grande confusion dans le monde religieux. Il y aura beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs; tout vent de doctrine soufflera; et Satan, revêtu d'habits angéliques, tromperait, s'il était possible, même les élus.

Le mépris universel dont la vraie piété et la sainteté sont l'objet conduit ceux qui n'ont pas une relation vivante avec Dieu à perdre leur révérence pour sa loi. Et à mesure que l'irrespect pour la loi divine devient plus manifeste, la ligne de démarcation entre ceux qui l'observent, d'une part, et le monde et une Église amie du monde, d'autre part, deviendra plus nette. L'amour des

préceptes de Dieu augmente chez une classe, à mesure que le mépris à leur égard s'accroît chez l'autre.

Le grand JE SUIS fait valoir sa loi. Il parle à ceux qui l'annulent dans les orages, les inondations, les tempêtes, les tremblements de terre, dans les périls sur terre et sur mer. Le moment est venu pour son peuple de se montrer fidèle aux principes.

Nous nous tenons au seuil de grands événements solennels. Le Seigneur est à la porte. Sur le mont des Oliviers, le Sauveur a décrit les scènes qui devaient précéder ce grand événement : « Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres », dit-il. « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; et il y aura des famines, des épidémies et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » Bien que ces prophéties aient reçu un accomplissement partiel lors de la destruction de Jérusalem, elles ont une application plus directe dans les derniers jours.

Jean et les autres prophètes furent aussi témoins des scènes terribles qui se produiront comme signes de la venue du Christ. Ils virent des armées se rassembler pour la bataille, et les cœurs des hommes défaillir de peur. Ils virent la terre quitter sa place, les montagnes emportées au milieu de la mer, ses vagues rugissantes et agitées, et les montagnes trembler sous le gonflement des flots. Ils virent les coupes de la colère de Dieu s'ouvrir, et la peste, la famine et la mort s'abattre sur les habitants de la terre.

Déjà, l'Esprit de Dieu qui retient se retire du monde. Et les ouragans, les tempêtes, les catastrophes sur mer et sur terre se succèdent rapidement. La science cherche à expliquer tout cela. Les signes qui s'amoncellent autour de nous, annonçant l'approche imminente du Fils de Dieu, sont attribués à toute autre cause qu'à la véritable. Les hommes ne peuvent discerner les anges sentinelles qui retiennent les quatre vents, afin qu'ils ne soufflent pas jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés ; mais, lorsque Dieu ordonnera à ses anges de lâcher les vents, il se produira une scène de sa colère vengeresse qu'aucune plume ne saurait dépeindre.

Une crise est imminente; mais les serviteurs de Dieu ne doivent pas se fier à eux-mêmes dans cette grave conjoncture. Dans les visions données à Ésaïe, Ézéchiël et Jean, nous voyons à quel point le ciel est étroitement lié aux événements qui se déroulent sur la terre. Nous voyons la sollicitude de Dieu pour ceux qui lui sont fidèles. Le monde n'est pas sans souverain. Le cours des événements à venir est entre les mains du Seigneur. La Majesté des cieux tient entre ses mains le destin des nations, ainsi que les intérêts de son Église.

Dieu a révélé ce qui doit arriver dans les derniers jours, afin que son peuple soit préparé à résister aux tempêtes d'opposition et de courroux. Ceux qui ont été avertis des événements qui les attendent ne doivent pas demeurer dans l'attente tranquille de l'orage à venir, en se réconfortant à l'idée que le Seigneur abritera ses fidèles au jour de la détresse. Nous devons être comme des hommes qui attendent leur Seigneur, non pas dans une attente oisive, mais à l'œuvre avec sérieux, avec une foi inébranlable. Ce n'est pas le moment de laisser nos esprits être absorbés par des choses de moindre importance.

Pendant que les hommes dorment, Satan s'emploie activement à arranger les choses afin que le peuple du Seigneur n'obtienne ni miséricorde ni justice. Le mouvement dominical se fraye

maintenant un chemin dans les ténèbres. Les dirigeants dissimulent la véritable question, et beaucoup de ceux qui s'unissent au mouvement ne voient pas eux-mêmes où tend le courant sous-jacent. Ses déclarations sont modérées et apparemment chrétiennes ; mais lorsqu'il parlera, il révélera l'esprit du dragon. Il est de notre devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour détourner le danger qui nous menace. Nous devrions exposer au peuple la véritable question en jeu, opposant ainsi la protestation la plus efficace aux mesures visant à restreindre la liberté de conscience. Nous devrions sonder les Écritures et être capables de donner la raison de notre foi. Le prophète dit : « Les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. »

Un avenir décisif est devant nous. Pour affronter ses épreuves et ses tentations, et pour accomplir ses devoirs, il faudra une grande foi, de l'énergie et de la persévérance. Mais nous pouvons triompher glorieusement; car aucune âme veillante, priante et croyante ne sera prise au piège des ruses de l'ennemi. Tout le ciel s'intéresse à notre bien et attend que nous fassions appel à sa sagesse et à sa force. Toute influence adverse, ouverte ou secrète, peut être repoussée avec succès, 'non par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit le Seigneur des armées'. Dieu est tout aussi disposé aujourd'hui qu'autrefois à agir par les efforts humains et à accomplir de grandes choses au moyen d'instruments faibles. Nous ne remporterons pas la victoire par le nombre, mais par l'entier abandon de l'âme à Jésus.

« Maintenant, tandis que la miséricorde demeure encore, tandis que Jésus intercède pour nous, faisons une œuvre approfondie pour l'éternité. » Southern Watchman, 25 décembre 1906.